

CÔTE-D'OR Éducation

À Auxonne, le quotidien chamboulé du lycée face à la crise sanitaire

Nathalie Albert-Moretti, rectrice d'académie, était jeudi matin en visite au lycée Prieur-de-la-Côte-d'Or, à Auxonne. Sur la table : la poursuite des pédagogies, le lien avec les élèves et la mise en place des cours hybrides dans un contexte sanitaire pesant.

Dans une des salles du centre de documentation et d'information (CDI) du lycée Prieur-de-la-Côte-d'Or, à Auxonne, la consigne est inscrite en gros sur le tableau : «SVP, deux par table maximum». C'est une des mesures prises par l'établissement pour remédier au casse-tête de la crise sanitaire. Jeudi, à l'occasion de la visite de la rectrice, Nathalie Albert-Moretti, et de la directrice académique des services de l'Éducation nationale (Dasen), Pascal Coq, le proviseur, Francis Coqueugniot, a rappelé que l'équipe de direction avait mis l'accent sur la consultation à la fois des professeurs, des élèves, mais aussi des parents d'élèves.

Souhait partagé par les enseignants et les lycéens : poursuivre le plus possible en présentiel. « Dans une commune comme Auxonne, le lycée est souvent le principal lien social des élèves », explique, par exemple,

Élisabeth Ouagne, professeure de sciences et vie de la Terre. « Pendant le premier confinement, certains d'entre eux n'ont vu quasiment personne. » « Beaucoup [...] arrivent par le transport scolaire à 8 heures le matin et repartent à 18 heures », complète la conseillère principale d'éducation, Vanessa Martin-Thiéreau. « Que ce soit au lycée ou à l'extérieur, ils passent donc la totalité de leur journée ici. »

Un self repensé

Dans cette dynamique, le lycée a choisi d'organiser les cours à distance, en gardant les classes complètes, mais dans des salles adaptées et en alternant les jours de présence selon les niveaux. « Cela nous permet de faire tomber le nombre d'élèves présents en même temps de 800 à 400 », note le proviseur.

S'ajoute un travail de dentelle et de coordination pour adapter la continuité pédagogique ainsi que la vie dans l'établissement aux contraintes sanitaires : « Nous avons aussi mis en place la sectorisation par étage, afin d'éviter le brassage des élèves », poursuit Francis Coqueugniot. « Au self, nous avons élargi les créneaux d'accueil et cassé les



La rectrice de l'académie de Dijon, Nathalie Albert-Moretti (ici au centre), a notamment pu visiter le self du lycée, dont le fonctionnement a été totalement repensé. Photo LBP/F.J.

grandes tables pour proposer uniquement des tables de six où trois élèves au maximum s'installent et des tables de quatre pour deux élèves maximum. »

Problème : cette nouvelle organisation augmente aussi le travail des équipes. L'établissement a donc obtenu très rapidement l'ouver-

ture d'une ligne de crédit supplémentaire pour recruter un agent. Mais l'équipe de direction n'hésite pas à donner elle-même un coup d'éponge sur les tables... pour chasser encore plus vite le Covid et ses contraintes.

Frédéric OLY

frederic.oly@lehenpublic.fr